jcz - gb

Les jeunes socialistes passent à l'offensive

CAMPAGNE ▶ La relève de la gauche valaisanne projette de distribuer 10 000 tracts dans les collèges valaisans. Pour dénoncer les inégalités, le racisme, l'exploitation et la pauvreté. Mais aussi pour recruter de nouveaux membres.

PASCAL GUEX

Les jeunes socialistes vont parler aux jeunes Valaisans! Dès vendredi à Sion – puis dans les semaines qui suivent dans les autres villes du Valais romand – des petits comités de quatre camarades vont investir les abords de nos établissements scolaires pour distribuer des tracts. 10 000 flyers sur lesquels les JSVR ont inscrit la ligne de leurs actions. Comme l'a révélé hier à la presse le président sortant des jeunesses socialistes, Mathias Reynard: *«Nos priorités politiques y sont en effet mises en évidence: la lutte contre les inégalités; la lutte contre le racisme; l'action en faveur des jeunes qu'ils soient étudiants, apprentis ou ouvriers et l'action syndicale en faveur de tous les employés, travailleurs et salariés du canton.»* Avec cette campagne originale, le nouveau président Ludovik Dekumbis et son comité visent deux objectifs. *«Notre but principal est de sensibiliser les jeunes aux problèmes actuels de la société… Ils sont de moins en moins intéressés à la politique, qu'ils jugent difficile à comprendre au premier abord. Nous voulons leur démontrer que ce n'est pas si compliqué que cela. Nous cherchons aussi à leur montrer l'importance de leur engagement. Il faut que ces jeunes comprennent qu'ils ont la capacité d'intervenir…»*

Le nouveau président des jeunes socialistes du Valais romand, Ludovik Dekumbis, et son prédécesseur, Mathias Reynard, présentent le flyer qui va être distribué dans les écoles de nos grandes villes. LE NOUVELLISTE

Chasse aux membres

Au-delà de ces intentions louables, les jeunes socialistes du Valais romand nourrissent un autre espoir: celui de recruter de nouveaux membres.

Avec une centaine de cotisants et une centaine d'autres sympathisants, la relève de la gauche estime n'être pas encore assez présente parmi les 18-25 ans valaisans. Ceci malgré l'avancée électorale saluée par Mathias Reynard. *«En 2007, lors des élections au Conseil national, les jeunes socialistes valaisans ont obtenu l'excellent score de 1,6%, parvenant même à 2,7% dans le district de Sion et progressant par rapport à 2003 de 1,4%. Les JSVR sont ainsi devenus la deuxième force politique jeune du canton, derrière les JDC.»* L'ancien président des JSVR cite également les élections communales de 2008, *«où nos élus dans des Conseils communaux passent de 1 à 3, dont une vice-présidence de commune à Bovernier»*. La même année, la représentation des élus JSVR dans les Conseils généraux a pratiquement doublé, pour passer de 6 à 11, tandis qu'une année plus tard, les jeunes socialistes sont passés de 5 à 6 élus au Grand Conseil valaisan.

Large distribution

Insuffisant cependant aux yeux du nouveau président Ludovik Dekumbis qui aspire à augmenter de manière sensible le nombre de sympathisants. *«Surtout dans le Bas-Valais où il est vrai que nous ne sommes pas très visibles actuellement.»* C'est pourquoi les militants des JSVR s'apprêtent à distribuer ces tracts aux sorties de tous les collèges, écoles de commerce et de culture générale, CFP et autre HES. *«Nous étendrons également la distribution au reste de la population en mettant en place des stands dans les rues des villes valaisannes.»*

PAUVRES, ÉTRANGERS, CHÔMEURS…

DES CHIFFRES QUI CHOQUENT

Au recto de leurs tracts, les Jeunes socialistes du Valais romand ont choisi de ressortir six chiffres pour inciter les jeunes Valaisans à signer leur engagement et dire «*leur révolte face à ce système*». Des chiffres *«qui choquent»* mais qui seraient pourtant tout à fait crédibles, si l'on en croit Mathias Reynard. *«La preuve? Nous les avons trouvés auprès de Caritas, de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO) et de l'Office fédéral de la statistique.»* A vous de juger…

▶**1/3:** le pourcentage de jeunes étrangers qui subiraient des discriminations à l'embauche.

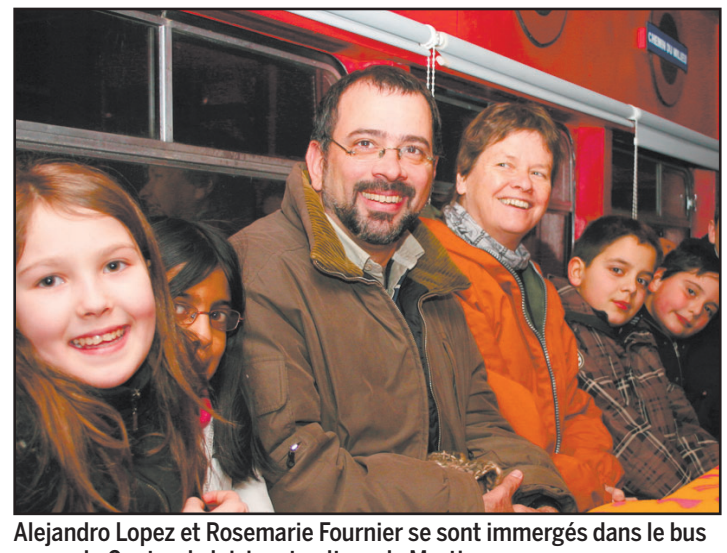
▶**1/2:** un autre pourcentage pour signifier qu'un travailleur sur deux n'arrive pas à la retraite *«vivant ou en bonne santé»*.

▶**7:** en %, le taux de chômage chez les jeunes dans notre pays. «*Avec la crise que nous vivons actuellement, ce pourcentage a encore augmenté»*, avance Mathias Reynard.

▶**13:** en % toujours, le nombre d'étudiants qui ont été contraints de s'endetter pour poursuivre leur formation. *«On remarque que la majorité des universitaires sont eux-mêmes fils d'universitaires».* Un constat qui gène les jeunes socialistes.

▶**100 000:** en francs, le salaire journalier attribué à Daniel Vasella, le patron de Novartis et qui fâche les jeunes socialistes. *«Ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres. Le fossé riches-pauvres ne cesse d'augmenter…»*

▶**1 000 000:** soit le nombre de pauvres mis en exergue par le flyer des JSVr et recensé par Caritas. *«Une large partie des Suisses connaissent aujourd'hui des difficultés financières avec l'élévation du coût de la vie; l'augmentation intolérable des primes maladie; le démantèlement des assurances sociales…»* PG



Alejandro Lopez et Rosemarie Fournier se sont immergés dans le bus rouge du Centre de loisirs et culture de Martigny. LE NOUVELLISTE

MARTIGNY

Regard uruguayen sur le social valaisan

OLIVIER HUGON

Entre 2005 et 2008, «Le Nouvelliste» avait suivi une famille de Bovernier, les Moulin, qui a passé trois ans en Uruguay, dans le cadre d'un projet de coopération du Groupe volontaire outre-Mer (GVOM). Frédéric Moulin, éducateur spécialisé, avait travaillé dans une institution pour adolescents. Deux ans plus tard, cette même ONG a invité en Valais un spécialiste urugayen en travail social, Alejandro Lopez, pour qu'il découvre à son tour le système social helvétique et quelques-uns de ses acteurs, comme le conseiller national Stéphane Rossini ou Jean Zermatten. Il restera quatre semaines en Suisse romande. *«On ne peut pas les recevoir ici pendant trois ans»*, regrette Rosemarie Fournier, la coordinatrice valaisanne de GVOM, *«les coûts seraient exorbitants. Mais on essaie chaque année d'inviter quelqu'un du Sud.»*

Question de moyens. La semaine dernière, Alejandro Lopez a notamment pu visiter le Centre de loisirs et culture de Martigny, où il a rencontré Matthieu Moulin, l'éducateur de rue de la ville. Et ce qui le surprend d'abord, ce sont les moyens financiers et humains consacrés par l'Etat au domaine social. *«Je n'ai vu qu'une petite partie de vos institutions, mais je crois que c'est l'une des principales différences. Et ça, même si l'Uruguay jouit d'une situation privilégiée en Amérique du Sud.»*

Outre les finances, les différences culturelles font que l'intégralité de la méthodologie helvétique ne pourrait être appliquée dans son pays. *«Mais je suis ici pour prendre quelques idées ici ou là. Je ne viens pas chercher un mode d'emploi.»*

Licencié en travail social, membre de la direction de l'Institut de l'enfant et de l'adolescent de l'Uruguay, Alejandro Lopez tire un bilan très positif de la présence de Frédéric Moulin à Tacuru, l'une des institutions qu'il dirige. *«C'est d'abord une rencontre entre deux cultures, avec un travail d'adaptation des deux côtés, l'apprentissage d'une philosophie différente. Mais au final, les besoins des ados à Montevideo et à Martigny sont fondamentalement les mêmes. C'est la manière de satisfaire ces besoins qui varie d'un pays à l'autre. Concrètement, Fred a monté un championnat de foot qui perdure et qui porte encore son nom aujourd'hui. Même si ça n'a l'air de rien, c'est une belle avancée.»* Autre différence fondamentale: la personnalisation du suivi du jeune. Là où à Montevideo, il s'occupe plus ou moins 500 gamins, son collègue Matthieu Moulin a travaillé avec une trentaine d'ados en 2009.

Pour faire court, Alejandro Lopez estime à vingt ou trente ans le retard de son pays sur le système helvétique. Mais les choses sont en train de bouger. Depuis l'arrivée au pouvoir de la gauche, la reprise économique aidant, les moyens consacrés au social s'accroissent considérablement. *«Jusqu'ici, on a mis le développement économique avant l'humain. Avant 2005 et la prise de pouvoir de la gauche, 33% des Uruguayens vivaient en dessous du seuil de pauvreté, dont 50% de jeunes. Aujourd'hui, on est à 21-22%.»* Concrètement, l'Uruguay a été l'un des rares pays au monde où l'expérience de l'ordinateur à 100 dollars a fonctionné. Tous les élèves du primaires, 400 000 gamins, en ont reçu un.

PUBLICITÉ

Ne vous salissez plus les mains…

Gratuit

POSE de moquettes et vinyles

50% Rabais sur la pose de Parquet et Laminé

A partir de 24.90 fr/m², min. 16 m², ne comprend pas les escaliers.
Action valable du 1 février au 27 mars 2010.

CONTHEY (face à Conforama)
Route Cantonale • Tél.: 027/346 68 66
Lun. à jeu. 9 h à 18 h 30 - Ven. de 9 h à 20 h Sam. de 9 h à 17 h.

Le meilleur pour votre intérieur
carpetland
www.carpetland.ch